

l'Équateur. Placée au confluent des deux principales branches du Nil, qui conduisent au centre de l'Afrique, entrepôt de tout le commerce de la contrée avec la mer Rouge et la Méditerranée, elle avait été fondée en 1823.

La Mission de Karthoum, centre des missions catholiques de cette région, avait été fondée en 1853, et n'avait pas tardé d'exercer une salutaire influence dans tout le pays. Le climat meurtrier ayant enlevé successivement le chef de la mission et plusieurs missionnaires, on crut devoir la donner aux Franciscains de la Terre Sainte, afin d'assurer son avenir. En moins de deux ans, 22 missionnaires succombèrent.

En 1873, Mgr Comboni, nommé vicaire apostolique, revint à la charge avec une nombreuse escorte de missionnaires et de religieuses, dites de S. Joseph de l'Apparition.

Aussitôt on se mit à l'œuvre : un couvent fut construit pour les Sœurs ; et, en 1874, s'ouvrait la première école pour les petites négresses. Grâce aux secours pécuniaires, Mgr Comboni put fonder de nouvelles stations ; on rachetait des esclaves, on instruisait les enfants des deux sexes, et tout allait à merveille lorsque la révolte du Madhi vint tout changer.

Mgr Comboni étant mort en 1881, Mgr Sogaro lui succéda. Il arriva à Karthoum le 7 mars 1883, et trouva en captivité les missionnaires et les religieuses de plusieurs stations. Mgr Sogaro voulut négocier avec le Madhi, mais tous ses efforts échouèrent, et il dut quitter lui-même Karthoum, que ce dernier allait occuper. Il ferma les portes de ses constructions si laborieusement élevées, s'en alla avec une centaine de nègres, et Gordon transforma la maison des missionnaires en arsenal.

On sait le reste, Karthoum tomba aux mains du Madhi, quelques membres de la mission parvinrent à s'échapper, mais ceux qui viennent d'arriver restèrent en captivité.

Depuis quatre ans, les prisonniers n'étaient plus à Karthoum, mais à Omdurman, ville considérable, construite sur la rive opposée du Nil, juste en face de Karthoum, actuellement déserte, et où l'on n'entretient plus que des jardins.

Le Khédive d'Égypte est bien le souverain de ce pays, mais de nom seulement, et son vrai maître est actuellement le Madhi Abdoullah-el-Taïchi. C'est son prédécesseur qui a mis à mort Gordon Pacha, en 1886, a fait dépêcher son cadavre, et repoussé l'armée anglo-égyptienne.